

EFFONDREMENT DES ALPES

30.10 – 17.11.2019



EN PARTENARIAT
AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART ANNECY ALPES
POUR LA PLATEFORME
DE RECHERCHE EDA

Avec la participation de :
Mabe Bethônico
(en collaboration avec
Hannah Stewart),
Nicolas Crispini,
Patricio Gil Flood,
Cécile Guichard,
Anne-Sarah Huet
(en collaboration avec
Carin Klonowski),
Sabine Tholen,
Quentin Lazzareschi,
Stephen Loye

CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE

Le projet *Effondrement des Alpes* est soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 et a bénéficié à ce titre d'une subvention européenne (Fonds européen de développement régional) et fédérale couvrant 65% d'un budget de 1,1 M€.

ESA
AA école supérieure d'art
annecy alpes

EDA

Interreg
France - Suisse

echo

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Fondation Valeria
Rossi di Montelera

LANDIS & GYR STIFTUNG

EFFONDREMENT DES ALPES

EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ANNECY
ALPES POUR LA PLATEFORME DE RECHERCHE EDa

Avec la participation de : Mabe Bethônico (en collaboration avec Hannah Stewart), Nicolas Crispini, Patricio Gil Flood, Cécile Guichard, Anne-Sarah Huet (en collaboration avec Carin Klowski), Sabine Tholen, Quentin Lazzareschi, Stephen Loye

Le réchauffement climatique dans les Alpes provoque la fonte du permafrost, ciment de glace qui maintient la cohésion des falaises d'altitude, et, depuis quelques années, il s'ensuit de spectaculaires effondrements rocheux par dizaines – bientôt par centaines. Or, les effondrements désorganisent les itinéraires tracés en montagne, ils menacent les pratiques outdoor, posent d'évidents problèmes de sécurité et provoquent l'effroi de celles et ceux qui, soudain, comprennent l'importance du changement climatique. Pour autant, ces phénomènes extrêmes doivent-ils s'appréhender uniquement comme des catastrophes ? Le projet EdA (pour « Effondrement des Alpes – inventer un nouveau patrimoine ») propose de travailler sur cet objet contemporain avec des créatrices et créateurs (artistes, designers, architectes, etc.) et des chercheur·se·s (géologues, anthropologues, philosophes, historien·ne·s, etc.) pour produire des œuvres, des récits et des événements qui le ferait apparaître comme un nouveau patrimoine : l'effondrement devient un objet dont on hérite et avec lequel on apprend à vivre.

À partir de lui, il s'agit dorénavant de raconter des histoires, montrer des images, organiser des gestes et de nouvelles pratiques.

Financé par l'Europe dans le cadre du Programme Interreg France-Suisse, ce projet porté par l'ESAAA (Ecole supérieure d'art Annecy Alpes) avec le Centre de la photographie Genève (CPG) rassemble plusieurs partenaires pendant trois ans et permet la mise en place d'un laboratoire artistique des mutations du monde.

Après une première année de recherche, de conférences et de productions artistiques, le CPG expose le travail des artistes en DSRA (diplôme supérieur de recherche en art, diplôme de 3e cycle délivré par l'ESAAA) et des chercheur·se·s affilié·e·s à la plateforme EdA, élaborée par l'ESAAA en collaboration avec le CPG. Les voix, images et objets mobilisés lors des huit premières journées de conférences et séminaires (correspondant à la première des trois années du projet), seront présentés sous forme d'une publication de ESAAA éditions (distribution « Les presses du réel ») lors de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, le 13 décembre 2019.

Les huit artistes réuni·e·s sont toutes et tous parties prenantes de la plateforme de recherche et création qu'est EdA. Nicolas Crispini et Sabine Tholen sont intervenu·e·s plusieurs fois durant les séminaires. Mabe Bethônico est artiste associée à EdA et porte plusieurs projets y compris avec des étudiant·e·s de l'ESAAA. Patricio Gil Flood, Cécile Guichard, Anne-Sarah Huet, Quentin Lazzareschi et Stephen Loye y sont inscrits en tant que chercheur·se·s et préparent un DSRA, multipliant les approches jusqu'à l'oblique. Pour toutes et tous, le point de départ est soit la configuration géologique des Alpes, le surchauffement climatique ou les deux ensemble. Au début de la recherche, durant l'été 2017, l'écroulement de trois millions de mètres cubes de roche tombés de la paroi du Piz Cengalo, annonçait les dangers futurs. Ce jour-là, dans le massif du Bergell, dans le canton des Grisons en Suisse, huit randonneurs perdaient la vie, et plusieurs maisons à Bondo et Promontogno étaient détruites par le torrent de boue généré par la pulvérisation du glacier, plus haut dans la vallée.

Les raisons du surchauffement climatique sont multiples et imbriquées les unes dans les autres. Ainsi l'économie capitaliste avec sa surproduction basée sur des énergies non renouvelables, engendre une consommation bien au-delà de nos besoins, et détruit faune et flore par centaines de milliers d'espèces pour toujours plus de rendement... Cela génère pour la majorité des citoyens des travaux vécus comme absurdes et dénués de sens, et avec comme locomotive une industrie de la finance qui n'est plus reliée à la réalité de la production... Tout cela, bien connu, bien décrit, formant le cœur du monde que les scientifiques appellent Anthropocène, soit « l'Ère de l'Homme, un terme relatif à la chronologie de la géologie proposé pour caractériser l'époque de l'histoire de la Terre qui a débuté lorsque les activités humaines ont eu une incidence globale significative sur l'écosystème terrestre », d'après Wikipédia (11.10.2019).

Alors, prises dans ces questions globales, les œuvres des artistes proposent des récits locaux, des précisions, des expériences esthétiques situées.

Ainsi, Mabe Bethônico, dont le travail porte principalement sur des questions liées à l'archive et aux extractions minières, campe – en collaboration avec Hannah Stewart – à l'aide d'une marionnette aux aspects monstrueux, le rôle du citoyen contemporain, abasourdi par les nouvelles quotidiennes, comme celles en rapport avec l'« île de plastique ». Betty, c'est son nom, rumine et cherche à comprendre, non sans charme et parfois avec quelques intuitions lumineuses, l'avalanche des annonces de plus en plus accablantes qui assaillent les sensibilités chaque jour.

Il n'est pas étonnant qu'en s'enfonçant de plus en plus dans des situations de crise – certains parlent d'effondrologie – toute l'organisation sociale et politique de nos communautés humaines à l'occidentale soient remise en question.

Patricio Gil Flood avec son projet de l'École du non-travail explore le potentiel qu'a l'art de promouvoir d'autres formes de travail, mais aussi de pensée et de vie, qui soient combinées avec des temps de repos. En ce sens, son projet tente d'approcher les contours d'un objet social en mutation profonde.

Nos sociétés à l'occidentale ont théoriquement les moyens économiques de verser une rente à toute personne refusant un travail abrutissant. Mais elles génèrent au contraire et via les bourses globalisées, un fossé de plus en plus abyssal entre pauvres et riches.

C'est exactement la bourse qui sert souvent de point de départ à Anne-Sarah Huet. Mais pour EdA elle propose, en collaboration avec Carin Klonowski, une pièce qui s'éloigne de cette thématique pour se rapprocher des Alpes, c'est-à-dire des roches. Pour *Thinking like a fake stone*, l'artiste se sert de plaques de pierre de parement pavillonnaire sur lesquelles elle inscrit un poème-manifeste qui évoque la disparition d'un lieu cher et l'idée de son remplacement par un substitut sous-équivalent.

Ailleurs, Stephen Loye renverse l'intitulé « Effondrement des Alpes » en un effondrement sur les Alpes. L'artiste revient sur l'accident d'avion qui s'était produit en 2014 sur le territoire de la commune Prads-Haute-Bléone en Haute-Savoie, alors qu'un co-pilote dépressif avait intentionnellement fait effondrer un Airbus A320-211 de German Wings sur le Massif des Trois-Évêchés. L'installation de l'artiste renvoie à une salle d'attente et présente sur trois écrans, à partir de sources vidéos et télévisuelles très variées, le scandaleux crash qui, pour une courte durée, avait transformé un plateau alpin en plateau de télévision.

Dans l'exposition au CPG, nous passerons des débris de l'Airbus aux montagnes de déchets que génère le tourisme alpin.

La proposition de Cécile Guichard (designer et fondatrice du réseau NÎV pour le réemploi des matériaux de construction des Alpes) fait référence au constat visuel en altitude de la compétition des déchets avec les rochers. Pour l'exposition EdA, ce constat est documenté par des images capturées en 2017 dans des centres de tri en France.

Enfin, même si cette pièce sert à commencer l'exposition autant qu'à la finir, une masse se met sur le chemin du visiteur, disposant plusieurs centaines de blocs, des pavés, industriellement manufacturés à l'initiative de l'artiste Quentin Lazzareschi. Tous ces cubes de granit, réalisés à partir d'un bloc détaché du Mont-Blanc et charriés par un glacier, nous barrent la route et semblent attendre d'être activés. Ils sont issus d'une matière première qui a chuté, ils peuvent servir au tracé d'une route ou à un soulèvement.

Joerg Bader
Directeur du CPG

Stéphane Sauzedde
Directeur de l'ESAAA

**CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE**

Partenaires :

ESA
AA école supérieure d'art
annecy alpes



echo

AVEC · LE · SOUTIEN
· · · · · DE · LA
VILLE · DE · GENÈVE



**Fondation Valeria
Rossi di Montelera**

LANDIS & GYR STIFTUNG

VUES D'EXPOSITION



EFFONDREMENT DES ALPES

Le réchauffement climatique dans les Alpes provoque la fonte du permafrost et, depuis quelques années, il s'ensuit de spectaculaires effondrements rocheux qui désorganisent les itinéraires tracés en montagne, menacent les pratiques outdoor, posent des problèmes de sécurité et provoquent l'effroi de celles et ceux qui, soudain, comprennent l'importance du changement climatique.

Le projet EdA *Effondrement des Alpes - inventer un nouveau patrimoine* propose de travailler sur cet objet contemporain avec des créatrices et créateurs et des chercheur.se.s pour produire des œuvres, des récits et des événements qui le ferait apparaître comme un nouveau patrimoine : l'effondrement devient un objet dont on hérite et avec lequel on apprend à vivre.

Financé par l'Europe dans le cadre du Programme Interreg France-Suisse, ce projet porté par l'ESAAA (Ecole supérieure d'art Annecy Alpes) avec le Centre de la photographie Genève (CPG) rassemble plusieurs partenaires pendant trois ans et permet la mise en place d'un laboratoire artistique des mutations du monde.

Après une première année de recherche, de conférences et de productions artistiques, le CPG expose ici le travail des artistes et des chercheurs et chercheuses affilié-e-s à la plateforme EdA.



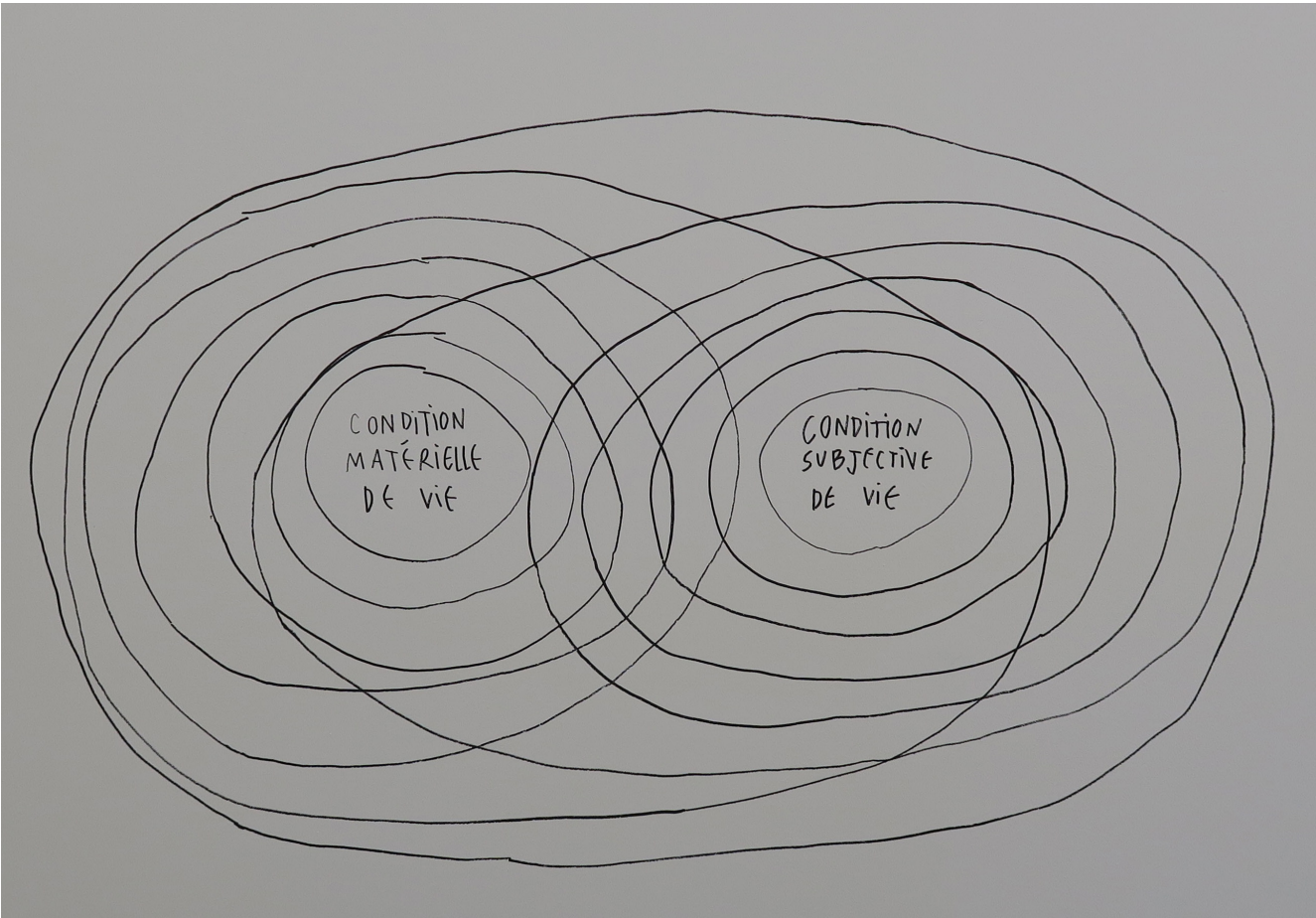


















REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

Exposition: ***EFFONDREMENT DES ALPES*** 30.10 — 17.11.2019

PRESSE ÉCRITE

PHOTO-THEORIA **Joerg Bader, Quentin Lazzareschi**
Novembre 2019 "*Effondrement des Alpes*"

WEB

9LIVES MAGAZINE
Mercredi 30 octobre 2019

TV

TV 8 Mont Blanc **Samira Hamdani**
Mardi 29 octobre 2019 "*Effondrement des Alpes*"

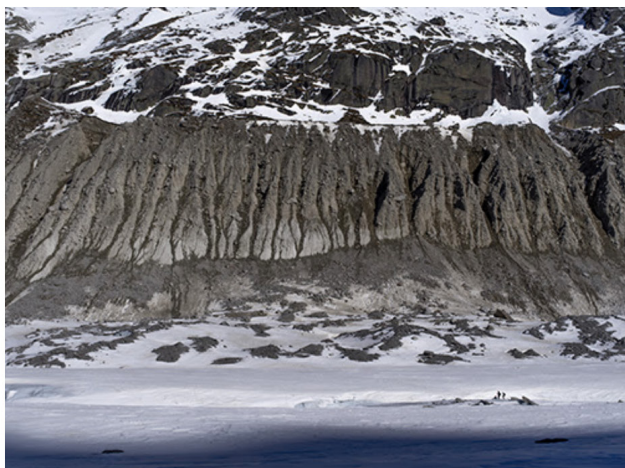
France 3 Auvergne Rhône Alpes..... **Par FC**
Mercredi 30 octobre 2019 "*Effondrement des Alpes*"

France Info – Culture..... **Stéphane Hilarion**
Mercredi 30 octobre 2019..... "*Effondrement des Alpes*"

PHOTO-THEORIA

News – novembre 2019

[View this email in your](#)



Effondrement des Alpes

Centre de la Photographie Genève,
30.10 – 17.11.2019
centrephotogeneve.ch

Depuis 2018 le CPG est partenaire de l'ESAAA – École supérieure d'art Annecy Alpes, pour mener un ambitieux travail de recherche sur le changement climatique : le projet *Effondrement des Alpes*. Les artistes y exposent des travaux en cours.



Ils sont partis de situations concrètes pour nous sensibiliser à ce qui se joue, ici et maintenant.

Avec : Mabe Bethônico, Nicolas Crispini, Cécile Guichard, Patricio Gil Flood, Anne-Sarah Huet, Quentin Lazzaraschi, Stephen Loye, Sabine Tholen.

© Quentin Lazzaraschi, *Moraine des images*, 2019

© Sabine Tholen, *La Frana (Bondo)*, 2019

9LIVES MAGAZINE
Mercredi 30 octobre 2019



MER DIM
30 - 17
OCT NOV

EFFONDREMENT DES ALPES

📍 Centre de la Photographie - Genève, 28, rue des Bains Genève 1205 Switzerland

Type d'événement: *Exposition, Photographie*





DÉTAIL DE L'ÉVÉNEMENT

Le réchauffement climatique dans les Alpes provoque la fonte du permafrost, ciment de glace qui maintient la cohésion des falaises d'altitude, et, depuis quelques années, il s'ensuit de spectaculaires effondrements rocheux par dizaines – bientôt par centaines. Or, les effondrements désorganisent les itinéraires tracés en montagne, ils menacent les pratiques outdoor, posent d'évidents problèmes de sécurité et provoquent l'effroi de celles et ceux qui, soudain, comprennent l'importance du changement climatique. Pour autant, ces phénomènes extrêmes doivent-ils s'appréhender uniquement comme des catastrophes ? Le projet EdA (pour « Effondrement des Alpes – inventer un nouveau patrimoine ») propose de travailler sur cet objet contemporain avec des créatrices et créateurs (artistes, designers, architectes, etc.) et des chercheur·se·s (géologues, anthropologues, philosophes, historien·ne·s, etc.) pour produire des œuvres, des récits et des événements qui le ferait apparaître comme un nouveau patrimoine : l'effondrement devient un objet dont on hérite et avec lequel on apprend à vivre.

À partir de lui, il s'agit dorénavant de raconter des histoires, montrer des images, organiser des gestes et de nouvelles pratiques.

Financé par l'Europe dans le cadre du Programme Interreg France-Suisse, ce projet porté par l'ESAAA (École supérieure d'art Annecy Alpes) avec le Centre de la photographie Genève (CPG) rassemble plusieurs partenaires pendant trois ans et permet la mise en place d'un laboratoire artistique des mutations du monde.

Après une première année de recherche, de conférences et de productions artistiques, le CPG expose le travail des artistes en DSRA (diplôme supérieur de recherche en art, diplôme de 3e cycle délivré par l'ESAAA) et des chercheur·se·s affilié·e·s à la plateforme EdA, élaborée par l'ESAAA en collaboration avec le CPG. Les voix, images et objets mobilisés lors des huit premières journées de conférences et séminaires (correspondant à la première des trois années du projet), seront présentés sous forme d'une publication de ESAAA éditions (distribution « Les presses du réel ») lors de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, le 13 décembre 2019.

Les huit artistes réuni·e·s sont toutes et tous parties prenantes de la plateforme de recherche et création qu'est EdA. Nicolas Crispini et Sabine Tholen sont intervenu·e·s plusieurs fois durant les séminaires. Mabe Bethônico est artiste associée à EdA et porte plusieurs projets y compris avec des étudiant·e·s de l'ESAAA. Patricio Gil Flood, Cécile Guichard, Anne-Sarah Huet, Quentin Lazzareschi et Stephen Loye y sont inscrits en tant que chercheur·se·s et préparent un DSRA, multipliant les approches jusqu'à l'oblique.

Pour toutes et tous, le point de départ est soit la configuration géologique des Alpes soit le surchauffement climatique, soit les deux ensemble. Au début de la recherche, durant l'été 2017, l'écroulement de trois millions de mètres cubes de roche tombés de la paroi du Piz Cengalo, annonçait les dangers futurs. Ce jour-là, dans le massif du Bergell, dans le canton des Grisons en Suisse, huit randonneurs perdaient la vie, et plusieurs maisons à Bondo et Promontogno étaient détruites par le torrent de boue généré par la pulvérisation du glacier, plus haut dans la vallée.

9LIVES MAGAZINE
Mercredi 30 octobre 2019



Les raisons du surchauffement climatique sont multiples et imbriquées les unes dans les autres. Ainsi l'économie capitaliste avec sa surproduction basée sur des énergies non renouvelables, engendre une consommation bien au-delà de nos besoins, et détruit faune et flore par centaines de milliers d'espèces pour toujours plus de rendement... Cela génère pour la majorité des citoyens des travaux vécus comme absurdes et dénués de sens, et avec comme locomotive une industrie de la finance qui n'est plus reliée à la réalité de la production...

Tout cela, bien connu, bien décrit, formant le coeur du monde que les scientifiques appellent Anthropocène, soit « l'Ère de l'Homme, un terme relatif à la chronologie de la géologie proposé pour caractériser l'époque de l'histoire de la Terre qui a débuté lorsque les activités humaines ont eu une incidence globale significative sur l'écosystème terrestre », d'après Wikipédia (11.10.2019).

Alors, prises dans ces questions globales, les oeuvres des artistes proposent des récits locaux, des précisions, des expériences esthétiques situées.

Ainsi, Mabe Bethônico, dont le travail porte principalement sur des questions liées à l'archive et aux extractions minières, campe – en collaboration avec Hannah Stewart – à l'aide d'une marionnette aux aspects monstrueux, le rôle du citoyen contemporain, abasourdi par les nouvelles quotidiennes, comme celles en rapport avec l'« île de plastique ». Betty, c'est son nom, rumine et cherche à comprendre, non sans charme et parfois avec quelques intuitions lumineuses, l'avalanche des annonces de plus en plus accablantes qui assaillent les sensibilités chaque jour.

Il n'est pas étonnant qu'en s'enfonçant de plus en plus dans des situations de crise – certains parlent d'effondrement – toute l'organisation sociale et politique de nos communautés humaines à l'occidentale soient remise en question.

Patricio Gil Flood avec son projet de l'École du non-travail explore le potentiel qu'a l'art de promouvoir d'autres formes de travail, mais aussi de pensée et de vie, qui soient combinées avec des temps de repos. En ce sens, son projet tente d'approcher les contours d'un objet social en mutation profonde.

Nos sociétés à l'occidentale ont théoriquement les moyens économiques de verser une rente à toute personne refusant un travail abrutissant. Mais elles génèrent au contraire et via les bourses globalisées, un fossé de plus en plus abyssal entre pauvres et riches.

C'est exactement la bourse qui sert souvent de point de départ à Anne-Sarah Huet. Mais pour EdA elle propose, en collaboration avec Carin Klonowski, une pièce qui s'éloigne de cette thématique pour se rapprocher des Alpes, c'est-à-dire des roches. Pour Thinking like a fake stone, l'artiste se sert de plaques de pierre de parement pavillonnaire sur lesquelles elle inscrit un poème-manifeste qui évoque la disparition d'un lieu cher et l'idée de son remplacement par un substitut sous-équivalent.

Ailleurs, Stephen Loye renverse l'intitulé « Effondrement des Alpes » en un effondrement sur les Alpes. L'artiste revient sur l'accident d'avion qui s'était produit en 2014 sur le territoire de la commune Prads-Haute-Bléone en Haute-Savoie, alors qu'un co-pilote dépressif avait intentionnellement fait effondrer un Airbus A320-211 de German Wings sur le Massif des Trois-Évêchés.

L'installation de l'artiste renvoie à une salle d'attente et présente sur trois écrans, à partir de sources vidéos et télévisuelles très variées, le scandaleux crash qui, pour une courte durée, avait transformé un plateau alpin en plateau de télévision.

Dans l'exposition au CPG, nous passerons des débris de l'Airbus aux montagnes de déchets que génère le tourisme alpin.

La proposition de Cécile Guichard (designer et membre du collectif bruxellois Rotor qui démonte des éléments architecturaux et de design promis à la démolition pour les réinjecter dans la construction) fait référence au constat visuel en altitude de la compétition des déchets avec les rochers. Pour l'exposition EdA, ce constat est documenté par des images capturées en 2017 dans des centres de tri en France.

Enfin, même si cette pièce sert à commencer l'exposition autant qu'à la finir, une palette se met sur le chemin du visiteur, disposant plusieurs centaines de blocs, des pavés, industriellement manufacturés à l'initiative de l'artiste Quentin Lazzareschi. Tous ces cubes de granit, comme détachés du Mont-Blanc et charriés par un glacier, nous barrent la route et semblent attendre d'être activés. Ils sont issus d'une matière première qui a chuté, ils peuvent servir au tracé d'une route ou à un soulèvement.

Joerg Bader, Directeur du CPG

Stéphane Sauzedde, Directeur de l'ESAAA

Photo : © Quentin Lazzareschi, Moraine des Images – Série d'images de ce que les touristes ne veulent pas photographier, La mer de Glace, 2019

🕒 DATES

Octobre 30 (Mercredi) 11 h 00 min - Novembre 17 (Dimanche) 18 h 00 min

📍 LIEU

Centre de la Photographie - Genève
28, rue des Bains Genève 1205 Switzerland

TV 8 Mont Blanc
Mardi 29 octobre 2019

8 Mont-Blanc







PLUS DE VIDÉOS SOCIÉTÉ "Effondrement des Alpes" invente le patrimoine alpin de demain

CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE

30.10 – 17.11.2019

**EFFONDREMENT
DES
ALPES**

MABE BETHÔNICO
(AVEC HANNAH STEWART)
NICOLAS CRISPINI
PATRICIO GIL FLOOD
CÉCILE GUICHARD
ANNE-SARAH HUET
(AVEC CARIN KLONOWSKI)

SOCIÉTÉ "Effondrement des Alpes" invente le patrimoine alpin de demain

Genève : la montagne au cœur de l'exposition "Effondrement des Alpes"



L'exposition "Effondrement des Alpes" est au Centre de la photographie (CPG) de Genève du 30 octobre au 17 novembre 2019 / © Christian MATHIEU / France 3 Alpes

Dans le contexte du réchauffement climatique, le thème de l'effondrement des Alpes s'invite dans le champ de l'art. Cette problématique environnementale fait l'objet d'une exposition au Centre de la photographie de Genève jusqu'au 17 novembre 2019.



La montagne est au coeur de l'exposition "**Effondrement des Alpes**" présentée au **Centre de la photographie de Genève** (CPG) du 30 octobre au 17 novembre 2019. À cause du réchauffement climatique, le permafrost - un sol dont la température se trouve normalement en dessous de 0°C - dégèle. Sa fonte peut avoir de lourdes conséquences écologiques (ex : libération de méthane) et matérielles (ex : affaissement de terrain). L'exposition a donc pour objet de sensibiliser le public à cette problématique.

“ Cette prise de conscience doit nous amener, non à paniquer, mais à agir autrement sur la planète,

- **Joerg Bader**, directeur du centre de photographie de Genève ”

Le projet de recherche, impulsé par **l'Ecole supérieure d'art d'Annecy (ESAAA)**, a duré trois ans. Pour son directeur Stéphane Sauzedde, ce thème était on ne peut plus parlant pour de jeunes artistes. "*Dans ce lieu de formation [ESAAA, ndlr], on voit toute une jeunesse se préoccuper des questions climatiques. On se dit que c'est notre rôle de travailler sur cette problématique*", conçoit-t-il.

L'Homme observateur

Nourris de leurs échanges avec le monde scientifique, huit artistes proposent leur regard sur l'effondrement des Alpes. La place de l'Homme est elle aussi questionnée.

“ La photographie [ci-dessous ndlr] semble faire le constat de cette séparation entre l'Homme et la nature. La nature n'est que spectacle. Elle est loin de nous et nous, nous ne sommes pas impliqués dedans,

- **Joerg Bader**, directeur du centre de photographie de Genève ”

"Effondrement des Alpes" : le regard de huit artistes sur les effets du réchauffement climatique

Le Centre de la photographie de Genève présente jusqu'au 17 novembre cette exposition baptisée "Effondrement des Alpes", fruit d'un projet scientifique et artistique mené depuis deux ans sur l'impact du réchauffement climatique sur nos montagnes et ceux qui y vivent.



Fonte du permafrost, multiplication des éboulements, le visage de nos montagnes est en train de changer sous l'effet du réchauffement climatique. Un effondrement des Alpes sur lequel se sont penchés huit artistes qui nous livrent leur regard sur ces profonds et sans doute irréversibles changements.

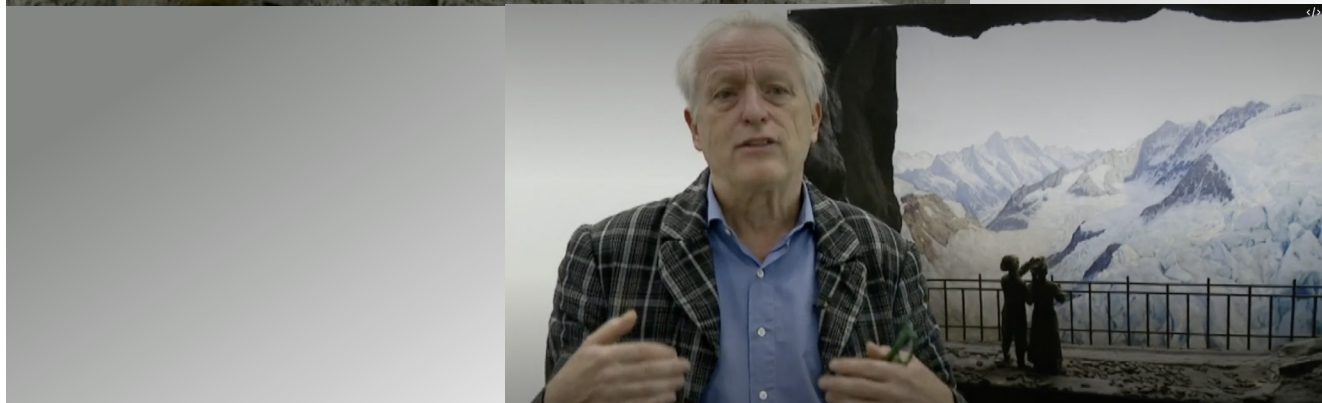
Leur travail, nourri de leurs échanges avec des scientifiques, est présenté jusqu'au 17 novembre au Centre de la photographie de Genève. Des artistes invités à dresser un constat et imaginer les Alpes de demain ainsi que les conséquences de ces phénomènes pour ceux qui y vivent.

"Cette exposition essaie de proposer de nouveaux imaginaires, car nous sommes dans la situation où nous devons, non pas paniquer face à cela, mais prendre conscience que nous devons agir autrement pour la planète."

— Joerg Bader

Directeur du centre de photographie de Genève





**CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE**